

LE METABOLISME BASAL EN ELECTORADIOLOGIE

Jules Gosselin, Québec

Assistant au Laboratoire d'Electro-Radiologie
de l'Hôpital du Saint-Sacrement.

L'épreuve du métabolisme basal est très peu employée par les électroradiologistes, peut-être parce qu'elle est considérée comme difficile; il faut considérer cependant que c'est un tort car, tout électroradiologiste doit savoir que certaines affections spécialement de la glande thyroïde ne peuvent être suivies comme diagnostic ou comme certitude d'amélioration et de guérison qu'au moyen de l'épreuve du métabolisme basal.

Dans le goître exophtalmique, le métabolisme basal constitue la seule indication pour instituer ou pour cesser un traitement physiothérapique; mais dans ces cas, la connaissance du métabolisme est absolument nécessaire car, nous savons maintenant par expérience que nous ne devons pas attendre un retour à la normale pour arrêter les traitements et si nous dépassons les limites approximatives, nous pouvons avoir des signes de myxoédème.

La question est tellement au point maintenant qu'il est impossible pour un médecin et surtout un électroradiologiste de ne pas avoir une idée générale du métabolisme basal et même de ne pas pouvoir faire lui-même cette épreuve.

Déterminant par la mesure des échanges respiratoires, la dépense de temps de l'organisme, cette épreuve est représentée par l'énergie en grandes calories dépensées par heure et par mètre carré de la surface du corps lorsque le sujet est en repos complet, à jeun depuis 12 heures, apyrétique, ne réagissant ni contre le froid, ni contre la chaleur venus de l'extérieur; cette dépense